

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

**Le Numéro Cinq Sous**



**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.

Un An 6 Mois 4 Mois 3 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75  
POUR L'ETRANGER \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 25 DECEMBRE 1906

80ème Année

## NOEL!!!

*Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus bonae voluntatis.*  
Gloire à Dieu dans le ciel et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté, tel est le chant qui s'entonne aujourd'hui dans le monde entier, tel est le sentiment qui anime tous les cœurs chrétiens, car c'est la nuit dernière qu'est né, dans une étable, en un coin obscur de la Palestine, un Enfant qui régènera l'humanité, qui habitera parmi les hommes et dont chaque parole sera une leçon de haute morale; un Enfant qui régnera sur la terre en conquérant; mais dont les faibles conquêtes se feront au moyen des plus puissantes armes qui soient: la Foi, l'Espérance et la Charité.

Illusion ou réalité, est-il de plus sublime invention que la religion que le Christ nous a enseignée pendant trente-trois ans? A quel croyance que nous nous inclinons, religieuse ou philosophique; que par sagesse ou connaissance de notre faiblesse nous nous cramponnions à la Foi au milieu des incroyances qui nous entourent; que par forfaiterie nous nous déclarions partisans de la Libre Pensée, en contemplant le passé nous demeurons frappés de cet incomparable, unique fait dans l'histoire: l'apparition il y a dix-neuf cent-six ans d'une grande figure qui domine l'humanité et la rassemble tout entière en elle pour la relever et l'améliorer.

Et oui! le divin Enfant a tout changé sur la terre; il a érigé en doctrine ce que détruisaient les hommes; il a fait de l'humilité, de la souffrance des vertus; il a prêché le pardon des injures et l'amour du prochain; il a fait des pauvres ses amis; et la route qu'il a parcourue sur cette terre, de la Galilée au Gêze, de Bethléem au Golgotha, il l'a parcourue en Mésopotamie, y laissant l'ineffaçable trace de ses enseignements et de ses bienfaits.

La femme qui jusqu'à l'avènement du Christ était traitée en être inférieur, était reléguée au gynécée, a été élevée et devenue l'égal de l'homme en devenant non seulement sa compagne, mais son guide et son soutien souvent; et depuis lors le partage des joies et des tristesses, des grandeurs et des misères, le Christ n'a-t-il pas fait de la femme la mère de Dieu et la mère du genre humain?

Est-il surprenant que le passage parmi nous d'un Être qui possédait toutes les sublimes, qui nous a donné les plus beaux exemples de morale chrétienne, qui nous a laissé les plus admirables préceptes, est-il surprenant, disons nous, que ce passage ait laissé un inoubliable souvenir, et qu'à chaque retour de cette date béate, les peuples reconstituent par la pensée l'heureux événement, et dans un pieux recueillement, un profond attendrissement, s'agenouillent devant cette Crèche pour rendre hommage au Dieu qui y est né.

A l'heure où paraîtront ces lignes, que de chrétiens auront répondu à l'appel des cloches de minuit et auront en l'ineffable bonheur de saluer cette étoile aussi brillante aujourd'hui qu'elle l'était il y a dix-neuf siècles, et qui rondera toujours le monde de ses lumières, de son éblouissante clarté.

La fête de ce jour est la plus belle de l'année, aussi les joies et les amertumes de ce monde doivent elles être offertes à Celui qui nous est venu et qui, s'il sourit au bonheur des uns, console les autres et leur parle d'Espérance.

La gaieté sera bruyante, débordante dans nos rues; chacon ne salue-t-il pas à sa façon la naissance d'un Dieu? mais il en est qui passeront ce grand jour de Noël loin du monde, loin du bruit, dans le recueillement et la prière, évoquant le souvenir d'être chrétiennement descendus dans la tombe.

Ces ceux qui pleurent se rappellent que l'Enfant né la nuit dernière est venu pour écher les larmes, pour apaiser les dou-



T. J. NICHOLL.

leurs, pour nous aider à traverser les plus cruelles épreuves en nous faisant croire à un monde meilleur, où tous, nous nous retrouverons un jour pour jouir d'une félicité sans fin.

## L'ANNEAU

Il fait nuit, il fait froid. Derrière les vitres de la chambre, de légers papillons blancs volent sans trêve, et tandis que le vent hurle sous la porte double, les petits se sont assis devant l'âtre, auprès de Roseline, la sœur aînée, qu'une peine secrète fait silencieuse et sombre.

— Roseline, Roseline, dis-nous

un beau conte de Noël!

— Roseline, prie pour nous le petit Jésus, afin qu'il ne nous oublie pas!

— Je voudrais une poupée de porcelaine avec des cheveux couleur de miel!

— Je voudrais des billes transparentes et multicolores pour jouer dans la cour du château!

— Je voudrais un livre de messe avec des Saintes Vierges comme celles des vitraux de notre église; des Saintes Vierges en or et en argent!

Roseline remet du bois dans le foyer et se penche pour activer la flamme. Son visage demeure triste, un léger tremblement agite ses doigts.

un beau conte de Noël!

— Roseline, prie pour nous le petit Jésus, afin qu'il ne nous oublie pas!

— Je voudrais une poupée de porcelaine avec des cheveux couleur de miel!

— Je voudrais des billes transparentes et multicolores pour jouer dans la cour du château!

— Je voudrais un livre de messe avec des Saintes Vierges comme celles des vitraux de notre église; des Saintes Vierges en or et en argent!

Roseline remet du bois dans le foyer et se penche pour activer la flamme. Son visage demeure triste, un léger tremblement agite ses doigts.

un beau conte de Noël!

— Roseline, prie pour nous le petit Jésus, afin qu'il ne nous oublie pas!

— Je voudrais une poupée de porcelaine avec des cheveux couleur de miel!

— Je voudrais des billes transparentes et multicolores pour jouer dans la cour du château!

— Je voudrais un livre de messe avec des Saintes Vierges comme celles des vitraux de notre église; des Saintes Vierges en or et en argent!

Roseline remet du bois dans le foyer et se penche pour activer la flamme. Son visage demeure triste, un léger tremblement agite ses doigts.

pour ne point être oublié dans sa tournée terrestre.

— Oh! dit le petit, j'ai une idée! Si nous mettions dans l'âtre le soulier de Roseline? Peut-être que Jésus la consolera-t-il aussi par un cadeau?

— Oui, oui, mettons, devant l'âtre, le soulier de Roseline.

Et doucement, doucement, pour ne plus troubler l'affligée qui pleure toujours, la tête enfouie dans les draps, le petit est allé chercher l'humide chaussette, et l'a posée près des autres en faisant un grand signe de croix.

Maintenant, tout dort dans la chambre. L'horloge à la voix chevrotante sonne les heures fatidiques, tandis que les papillons de neige, au dehors, se poursuivent follement contre les vitres et que le vent joue du Wagner sur les grandes orgues des branches dénudées. La terre est blanche, les bois sont blancs, et les petits poursuivent des rêves blancs, comme la terre et les bois.

Il y voit des anges lumineux pousser, de leurs longues ailes, la porte de la demeure pour faire à l'Enfant céleste qui porte la poupée de porcelaine, les billes étincelantes comme des pierres précieuses et le livre d'images. Les cadeaux tout neufs parent les pauvres souliers, mettent un air de fête dans la chambre enfumée.

Entre la hate des tuniques d'argent et des ailes immaculées, Jésus semble marcher sur un rayon de lune, et l'aurole de son front brille comme un petit astre tombé des cieux.

L'escorte a repris son vol dans le carré d'azur dessinée par la grande porte ouverte. Les trois enfants entendent le battement léger des ailes et le murmure des litanes séraphiques qui frissonnent dans la paix des choses.

Roseline, aussi, a fait un beau rêve... Mais le réveil est plein d'angoisses, et d'un moment d'oubli, il ne lui reste qu'une douleur plus cuisante...

Il est tard... Elle a dormi d'un lourd et pénible sommeil, traversé de visions chaotiques. Mollement, elle se lève, met de l'ordre dans la chambrette, va chercher le lait et le pain noir pour le déjeuner, et casse de menus branches bien sèches pour faire une flambée...

Les enfants, mystérieusement l'attendent devant l'âtre.

— Oh! Roseline! J'ai une poupée!

— J'ai mes billes!

— J'ai mon livre! Et ton soulier?... Regarde ce qu'il y a dans ton soulier...

— Rien, sans doute, mes mignons, je n'ai rien demandé, le bon Dieu ne m'a rien donné...

Le père et la mère montrent un rire silencieux. Ils sont entrés à pas de loup, et leurs sabots ouatés de neige n'ont fait aucun bruit. Roseline se jette dans leurs bras et ses sanglots redoublent.

— Ne pleure plus, fillette, ne pleure plus...

— O mère! tu sais la nouvelle? ... Bénédicet...

— Oui, Bénédicet...

— Il épouse la fille aux Brichant...

— Tu es folle, Roseline!

— N'est-ce donc pas ce qu'on dit dans le village?

— Ou le dis-tu hier, on ne le dit plus aujourd'hui... Regarde, regarde ce qu'il y a dans ton soulier.

Et, tandis que les cloches sonnent l'hosanna d'amour, que la neige, plus douce, ne semble plus que l'effilement d'une immense couronne virginale, Roseline s'agenouille sur les dalles, et, toute pâle, retire de son soulier l'anneau béni, le bel anneau d'or des fiançailles!

JANE DE LA VAUDÈRE.

XMAS A L'ABEILLE!

Bon nombre d'amis de l'Abeille se sont rappelés à son souvenir hier à l'occasion de Noël, par des envois divers, entrés autres à maison Paul Goupiet 115, l'Hotel St-Charles, M. Andre et B. Bakky, l'Imprimerie Philippe, la Jackson Brewing Co.